

Le mythe du vampire : Où est-il apparu et pourquoi ? - BBC News Afrique

<https://www.bbc.com/afrique/articles/c0jj3ed095xo>

Le mythe du vampire : Où est-il apparu et pourquoi ?

Un vampire est une créature mythique qui survit en se nourrissant du sang des vivants.

Article information

- Milica Radenković Jeremić
- BBC News Serbe
- 16 juin 2024

Au début du XVIIIe siècle, des dizaines de personnes en Serbie ont commencé à mourir mystérieusement, prétendument hantées par leurs voisins décédés et éprouvant une sensation d'étouffement ou respirant bruyamment juste avant de mourir.

Deux petits villages en particulier, Medvedja, dans le sud de la Serbie, et Kisiljevo, dans le nord-est, étaient au cœur de ces rumeurs de décès. Séparés de 200 kilomètres, ces villages ont connu le même type d'incidents curieux en l'espace d'une dizaine d'années.

Des médecins autrichiens ont été envoyés sur place pour enquêter sur les causes de ces décès et ont rédigé des rapports détaillés sur tout ce qu'ils ont découvert. Les résultats ont rapidement été publiés dans la presse autrichienne et, plus tard, dans les milieux universitaires.

L'historien allemand Thomas M. Bohn, auteur de « Vampires : The Origin of the European Myth », affirme que c'est ainsi que le mot “vampire” est apparu pour la première fois, dans un quotidien autrichien appelé “Wienerisches Diarium” en 1725.

Un vampire est une créature mythique censée survivre en se nourrissant du sang des vivants.

- [La créature la plus robuste sur terre](#) 18 avril 2018
- [Le mystère résolu de la créature sans anus vieille de 500 millions d'années](#) 19 août 2022
- [La scientifique mexicaine qui aide à révéler les incroyables créatures du fond de l'océan](#) 9 août 2022

Des anecdotes d'apparitions de vampires ont été rapportées dans les cultures du monde entier, mais le terme « vampire » a été popularisé en Europe occidentale à la suite de ces récits au XVIIIe siècle.

'Une affaire de diable'

À Kisiljevo, en 1725, neuf personnes sont mortes en l'espace de deux jours. Toutes auraient parlé d'un certain voisin avant leur mort.

Elles ont déclaré qu'un homme appelé Petar Blagojevic - qui était déjà mort auparavant - était venu leur rendre visite dans leurs rêves et avait commencé à les étouffer.

Le roman Dracula de Bram Stoker est considéré comme la quintessence du roman sur les vampires et a inspiré de nombreux films, dont « Dracula » en 1931.

En réponse, les habitants ont ouvert la tombe de Blagojevic et ont trouvé un corps bien conservé, perçu comme une « preuve de l'activité du diable ».

« Le visage, les mains et les pieds, en fait tout le corps, n'auraient pas pu être mieux conservés s'il avait été vivant », a écrit un fonctionnaire autrichien présent lors de l'exhumation.

« Dans sa bouche, à ma grande surprise, j'ai trouvé du sang frais, qu'il a, selon la croyance générale, aspiré de ceux qu'il a tués ».

Le professeur Clemens Ruthner, du Trinity College de Dublin, pense que le mot « vampire » vient de l'époque où les médecins autrichiens ouvraient les tombes et parlaient aux interprètes locaux pour comprendre ce qui s'était passé.

L'interprète a probablement marmonné quelque chose comme « upir », qui est un mot slovène pour désigner un démon, et c'est dans ce malentendu qu'est né le mot « vampire », explique-t-il.

La rencontre coloniale entre des fonctionnaires autrichiens qui se considéraient comme « éclairés » et des villageois locaux qui étaient perçus comme « primitifs » par les Autrichiens a donné naissance à une nouvelle créature, ajoute-t-il.

Pour arrêter Petar, les villageois lui auraient planté un pieu dans le cœur avant de brûler son corps, mettant ainsi fin aux rapports sur les vampires dans le village.

Bien que ces incidents aient attiré l'attention, le moment n'était pas encore venu pour le « vampirisme » - terme utilisé pour désigner la croyance aux vampires - de frapper l'imagination d'un public plus large, selon le professeur Bohn.

L'esprit des Lumières de l'époque n'acceptait rien qui ne puisse être expliqué rationnellement.

Vampire ou bouc émissaire ?

Sept ans plus tard, en janvier 1732, la peur s'empare du village de Medvedja.

En l'espace de trois mois, 17 personnes, dont certaines étaient jeunes et en bonne santé, sont mortes sans raison apparente.

Comme lors des incidents de Kisiljevo, certains des défunts se sont plaints d'une forte sensation d'étouffement et de violentes douleurs à la poitrine avant de mourir.

Après avoir reçu l'ordre d'exhumer les tombes, le docteur Johannes Fluckinger a rédigé un rapport dans lequel il mentionnait un milicien comme principal responsable des cas de « vampirisme ».

Son corps n'aurait pas encore été décomposé et du sang frais aurait coulé de ses yeux, de son nez, de sa bouche et de ses oreilles.

Les habitants de Medvedja y ont vu la preuve qu'il s'agissait bien d'un vampire, raison pour laquelle ils lui ont planté un pieu dans le cœur avant de brûler son corps.

L'abbaye historique de Whitby, en Angleterre, est célèbre pour avoir été la source d'inspiration du Dracula de Bram Stoker.

« On sait peu de choses sur la vie et le destin de cet homme, qui est mort après une chute et que les villageois ont ensuite transformé en bouc émissaire », écrit Thomas Bohn dans son livre.

Il pense que cet homme était Arnaut Pavle, un Albanais arrivé du Kosovo.

« Petar Blagojevic à Kisiljevo et Arnaut Pavle à Medvedja sont les premiers représentants connus de l'espèce vampire », précise-t-il.

Explication scientifique

Alors que les villageois avaient peur des corps qui ne se décomposaient pas, les pathologistes contemporains soulignent que l'état dans lequel les défunts ont été trouvés n'est pas rare.

« Christian Reiter, éminent pathologiste viennois, pense que tous ces cas sont dus à l'épidémie d'anthrax, un phénomène habituel pendant et après les guerres du passé », explique le professeur Ruthner.

Lanthrax est une maladie bactérienne qui passe de l'animal infecté à l'homme et entraîne souvent la mort.

Le professeur Ruthner pense également que les rapports faisant état d'une suffocation avant le décès pourraient être liés à une pneumonie.

"Si vous lisez attentivement les rapports, vous verrez que personne n'a vu les vampires de ses propres yeux. L'idée qu'ils suçaient du sang était l'interprétation des médecins autrichiens", explique-t-il.

Thomas Bohn pense également que la succion de sang est un mythe créé par le public occidental.

Le château de Bran, en Roumanie, a été brièvement utilisé par Vlad l'Empaleur, qui aurait inspiré le personnage de Dracula, et attire chaque année des flots de touristes.

Selon un historien local de Medvedja, Ivan Nesic, la croyance et la peur des vampires ont perduré dans l'esprit des habitants.

Il souligne que même longtemps après la mort de Petar Blagojevic et d'Arnaut Pavle, les habitants ont essayé de protéger leur espace personnel des vampires.

« Le vampire serbe ressemble à une bulle de peau gonflée et remplie de sang », explique-t-il.

"On pense qu'il se dégonflerait comme un ballon s'il était percé. C'est pourquoi les gens plaçaient des aubépines sur les portails, les fenêtres ou les portes pour se protéger".

Alternative à la 'menace turque'

Kisiljevo et Medvedja étaient toutes deux situées dans les zones frontalières qui sont passées sous l'autorité de la monarchie des Habsbourg dans les années 1700, après des siècles de domination ottomane.

Le professeur Ruthner pense que l'apparition présumée de vampires a attiré l'attention parce que ces incidents ont été signalés dans des territoires aussi litigieux.

« Le grand conflit entre l'Empire ottoman et l'Occident est une toile de fond importante de ces événements », explique-t-il.

Le professeur Bohn souligne également qu'après l'échec du second siège ottoman de Vienne en 1683, les vampires représentaient une alternative à la « menace turque » pesant sur la chrétienté.

Au milieu du XVIII^e siècle, une nouvelle vague d'observations de « vampires » est apparue dans la monarchie des Habsbourg, mais toute lutte contre ces créatures imaginaires a été interdite afin d'endiguer les croyances superstitieuses.

Le mythe du vampire a inspiré des films tels que « Interview With The Vampire : The Vampire Chronicles », où l'acteur Brad Pitt a donné l'exemple du vampire “beau et à la peau pâle”.

Mais les vampires ressuscitèrent bientôt sous une forme différente.

« À l'époque romantique, les vampires étaient de beaux aristocrates au teint pâle, et non des villageois serbes au visage rouge et bouffi », explique M. Ruthner.

Le vampire charismatique et sophistiqué de la fiction moderne est né en 1819 avec la publication de « The Vampyre » de l'écrivain anglais John Polidori.

Le roman Dracula, publié par Bram Stoker en 1897, est considéré comme la quintessence du roman sur les vampires et constitue encore aujourd'hui la base de la légende moderne des vampires.

///